

BREXIT : LE ROYAUME-UNI TERGIVERSE

Date de mise en ligne : août 2018

Quels sont les réels enjeux derrière le Brexit ? Faire un exposé sur la démocratie en Europe.

- **Thème** : politique européenne
- **Niveau** : C1
- **Public** : adultes
- **Durée indicative** : 3h30

EXTRAITS UTILISÉS

1. **Début → 2'40** : présentation de Monsieur Pipeau
2. **2'40 → fin** : entretien avec Percy Kemp

PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Étape 1 – Se préparer au visionnage.....	2
• Faire le point sur les étapes du Brexit (activité 1)	2
Étape 2 – Identifier le sujet de l'émission.....	2
• Comprendre le contexte (activité 2)	2
• Analyser l'apport des images (activité 3)	2
• Comprendre les informations détaillées d'un entretien (activité 4)	3
Étape 3 – Comprendre la problématique	4
• Réagir aux propos de l'invité (activité 5)	4
• Analyser la manière de s'exprimer d'un invité (activité 6)	4
Étape 4 – Approfondir la problématique	5
• Rédiger un commentaire sur un article (activité 7)	5
• Faire un exposé sur la démocratie en Europe (activité 8)	6

OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

- Comprendre le contexte.
- Comprendre les informations détaillées d'un entretien.
- Réagir aux propos de l'invité.
- Analyser la manière de s'exprimer de l'invité.
- Rédiger un commentaire sur un article.
- Faire un exposé sur la démocratie en Europe.

OBJECTIFS (INTER)CULTURELS

- Faire le point sur les étapes du Brexit.
- Discuter des enjeux du Brexit.
- S'interroger sur la démocratie et sur l'avenir de l'Union européenne.

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

- Analyser l'apport des images par rapport au commentaire.

ÉTAPE 1 – SE PRÉPARER AU VISIONNAGE

→ Faire le point sur les étapes du Brexit (activité 1)

Interaction orale – petits groupes – 15 min (support : fiche apprenant)

Former des petits groupes.

Réalisez la première activité : le Brexit avance à grands pas mais recule aussi. Quelles sont les grandes étapes de ce divorce entre le Royaume-Uni et l'Union européenne ? Reliez chaque événement à la date qui lui correspond.

Laisser un temps aux petits groupes pour faire l'exercice. Leur conseiller de se baser sur les faits avant tout : ce sont eux qui permettront d'établir une chronologie.

Mettre en commun et corriger.



Astuce : Pour plus d'informations, voir l'article <https://www.touteleurope.eu/actualite/brexit-tous-les-evenements-depuis-le-referendum.html> régulièrement mis à jour.

Pistes de correction / Corrigés :

23 Janvier 2013 : proposition de David Cameron d'organiser un référendum s'il est réélu.

23 juin 2016 : second référendum sur le maintien du Royaume-Uni dans l'Union européenne.

24 juin 2016 : démission de David Cameron, Premier ministre.

13 juillet 2016 : nomination de Theresa May au poste de Première ministre.

29 mars 2017 : demande de retrait notifiée à l'Union européenne dans une lettre remise par l'ambassadeur.

8 juin 2017 : perte de la majorité absolue pour Theresa May, suite aux élections anticipées.

19 juin 2017 : début officiel des négociations formelles du retrait britannique.

8 juillet 2018 : démission de David Davis, Ministre en charge du Brexit, pour signifier son désaccord avec le "Brexit doux" de Theresa May.

29 mars 2019 : D-day du Brexit, le Royaume-Uni quitte l'UE.

31 décembre 2020 : fin de la période de transition envisagée.

ÉTAPE 2 – IDENTIFIER LE SUJET DE L'ÉMISSION

→ Comprendre le contexte (activité 2)

Compréhension orale – individuel – 15 min (supports : fiche apprenant et vidéo)

Distribuer la fiche apprenant.

Réalisez l'activité 2 : écoutez le premier extrait et complétez les bulles ci-dessous avec les informations entendues.

Diffuser l'extrait (du début jusqu'à 2'40). Puis laisser un temps aux apprenant.e.s pour compléter les informations.

Mettre en commun et corriger.

Pistes de correction / Corrigés :

Articles 50 et 49 : l'article 50 prévoit la sortie d'un État de l'UE mais aussi son retour sur base de l'article 49 qui règle la procédure d'adhésion d'un pays à l'Union.

Lords : c'est une sorte de Sénat à la britannique. Plus de 800 hommes et femmes, âgés et nommés à vie. Ils ne sont pas élus. Ils ont du pouvoir : ils ont retardé la date initiale du référendum. Ils pourraient faire la même chose avec un éventuel accord entre le gouvernement britannique et l'UE. Cela donnerait du temps aux partisans d'un nouveau référendum.

Renew Britain ≠ Majorité des Britanniques : Ce sont des partisans d'un nouveau référendum. 222 jeunes qui marchent pour faire comprendre aux Britanniques qu'ils se sont trompés ou qu'on les a trompés. Mais la majorité des Britanniques estiment que le pays peut s'en sortir seul et en sont fiers. Il y a un sentiment de patriotisme. Les chances d'un second référendum sont très minces.

→ Analyser l'apport des images (activité 3)

Éducation aux médias – binômes, groupe-classe – 25 min (supports : fiche apprenant et vidéo)

Former des binômes.

Réalisez l'activité 3 : à votre avis, pourquoi le journaliste a-t-il utilisé les éléments suivants ? Qu'est-ce que cela apporte au commentaire ? Qu'en pensez-vous ?

Laisser un moment aux binômes pour discuter et répondre aux questions. Éventuellement rediffuser l'extrait. Mettre en commun. (Lors de la correction de l'item sur la chanson de Gainsbourg, il est possible de relever le jeu de mots basé sur l'expression « faire durer le plaisir ».)

Demander aux apprenant.e.s quels autres éléments auraient pu être ajoutés et en discuter ensemble.

Pistes de correction / Corrigés :

- Le ferry : on voit le ferry partir, comme le Royaume-Uni est en train de quitter l'Union. C'est en référence au ferry qui relie l'Europe et l'Angleterre.
- Le train rouge : pour montrer que l'on avance et on recule mais aussi en référence à l'Eurostar qui relie l'Europe à l'Angleterre.
- La tour avec l'horloge qui tourne : c'est pour montrer le temps qui passe et qui se prolonge. C'est en référence à la tour de Big Ben qui se trouve à Londres.
- Le paon : le paon représente la fierté (l'expression fier comme un paon existe aussi en anglais) qui ici fait référence à la fierté nationale britannique, mise en évidence par les plumes aux couleurs de l'Union Jack.
- Juncker lisant *Alice au pays des merveilles* : on peut l'interpréter comme une référence au piège dans lequel Alice est prise, un monde sans logique, où tout tourne fou.
- La dernière chanson : c'est une chanson de Gainsbourg qui s'intitule « je t'aime... moi non plus » qui montre bien la relation entre l'Union européenne et le Royaume-Uni. De plus, cette chanson était chantée par Serge Gainsbourg, français, et Jane Birkin, britannique. (L'expression « faire durer le plaisir » signifie ici que les politiques semblent vouloir que ça dure plus longtemps et qu'ils aiment cette situation mais en contexte, avec la chanson « je t'aime,... moi non plus » en fond sonore, c'est aussi une allusion sexuelle.)
- Je trouve que cette façon d'illustrer le sujet est sympathique, d'autant que c'est un sujet complexe.
- Oui, on joue sur les clichés mais c'est vraiment amusant. Et puis, j'aime bien ces effets aussi de ralenti de l'image avec des marches arrière et des marches avant pour illustrer la situation actuelle.
- Pour moi, c'est vraiment très réussi, ça permet d'introduire de l'humour vis-à-vis d'une situation qui est plutôt tragique.

Autres éléments : la carte de l'Angleterre réalisée avec le thé renversé (on reprend le thé au lait des Britanniques), les écussons (dont le dessin est l'écusson officiel de la Chambre des Lords + la couleur officielle, le rouge ; et de la Chambre des communes + la couleur officielle, le vert) qui se renvoient la balle façon jeu vidéo, le dessin du punk et du rocker (qui rappelle l'Angleterre des années 80), la présence de « cup cakes » ou « fairy cakes » pourrait symboliser la créativité des politiciens.

→ Comprendre les informations détaillées d'un entretien (activité 4)

Compréhension orale – individuel – 20 min (supports : fiche apprenant et vidéo)

Demander à la classe de prendre connaissance des questions. Diffuser l'extrait 2 (de 2'40 à la fin).

Réalisez l'activité 4 : répondez aux questions proposées.

Après la première écoute, proposer aux apprenant.e.s de comparer leurs réponses avec un.e autre apprenant.e.

Mettre en commun et corriger.

Pistes de correction / Corrigés :

1. Percy Kemp est affecté à titre personnel par le Brexit de par ses origines. En effet il est anglais par son père, libanais par sa mère et de culture française (il parle français avec son épouse). En tant que Libanais, il se sent repoussé par l'Europe, en tant que Britannique, avec le Brexit, il est pratiquement en rupture avec l'Europe et pourtant, il est de culture et de langue française et européenne.
2. Le sujet de fond qui interpelle Percy Kemp est la manière dont le Royaume-Uni et les autres pays européens vont être gouvernés. Il explique que jusqu'à maintenant nous étions habitués à une Union européenne qui était essentiellement démocrate et libérale mais qu'aujourd'hui, on voit apparaître une nouvelle forme de démocratie populiste et référendaire qui favorise l'émergence d'un exécutif très fort.
3. Percy Kemp sous-entend que le régime français confère un pouvoir très fort au président de la République. En effet, comme il nomme le Premier ministre, c'est de fait son subordonné. En temps il ne fait donc que coordonner son action normale (c'est différent quand il y a cohabitation). De plus, le président peut dissoudre l'Assemblée mais l'Assemblée elle

ne peut désavouer que le gouvernement. Autre chose, le calendrier électoral actuel fait que l'élection du chef de l'État précède celle des députés ce qui diminue le risque de cohabitation et donne donc un grand champ d'action au président.

4. Selon lui, le réel enjeu politique actuel au Royaume-Uni, ce qui se joue c'est surtout qui va décider.

5. Ce qui oppose Theresa May et les parlementaires britanniques c'est l'accord. Le gouvernement souhaite négocier avec les pays européens et sortir de l'UE qu'il y ait ou non un accord alors que les parlementaires estiment qu'il est indispensable qu'il y ait un deal, un accord. Ils veulent aussi avoir le dernier mot ce qui signifierait que le régime parlementaire demeurerait.

6. Percy Kemp estime que les fonctionnaires manquent d'imagination car ils n'ont pas de liberté et que personne ne sent de menace existentielle, ce qui crée un manque d'adrénaline.

ÉTAPE 3 – COMPRENDRE LA PROBLÉMATIQUE

→ Réagir aux propos de l'invité (activité 5)

Interaction orale – petits groupes – 40 min (supports : fiche apprenant, feuilles blanches)

Créer 4 petits groupes. Demander à deux sous-groupes de rédiger des questions sur la démocratie référendaire et à deux sous-groupes de rédiger des questions sur les manques en Europe.

Échanger les questionnaires réalisés entre les sous-groupes qui ont travaillé sur des thématiques différentes.

Réalisez l'activité 5 : à vous ! Discutez des thèmes qui animent Percy Kemp : « la manière de gouverner » en Europe et « l'absence d'idée qui transcende, qui dépasse le rationnel ».

Laisser du temps aux petits groupes pour discuter sur la base des questions proposées. Passer pour apporter de l'aide sur demande et noter les erreurs en vue d'un retour linguistique ultérieur.

Demander à un.e apprenant.e par groupe de rapporter une conclusion des discussions.

Proposer un retour linguistique.

Pistes de correction / Corrigés :

Questions sur la manière de gouverner :

- Que pensez-vous du fait que les élections législatives aient toujours lieu quelques semaines après l'élection présidentielle en France ?
- Pensez-vous que l'exécutif soit aussi fort en France qu'au Royaume-Uni ?
- Comment qualifieriez-vous la façon de gouverner du président français actuel ?
- Quels sont les avantages et inconvénients d'un régime présidentiel fort et dans quels cas ?
- Quelle est, selon vous, la force du référendum dans les différents pays européens ?
- Pensez-vous qu'un gouvernement puisse aller à l'encontre des résultats d'un référendum ?
- Serait-ce démocratique de supprimer la possibilité d'organiser un référendum ?
- Quels sont les avantages d'un référendum ?
- Quel cadre devrions-nous avoir pour les référendums afin de ne pas tomber dans ses travers ?
- Etc.

Questions sur le manque d'idée qui transcende, qui dépasse le rationnel dans l'UE :

- De quoi les jeunes pourraient encore rêver aujourd'hui pour l'Europe ?
- Selon vous, l'Europe fait-elle encore rêver les pays non-européens aujourd'hui ? Pourquoi ?
- Quel(s) événement(s) pourrai(en)t rassembler les Européens ?
- Erasmus fait encore rêver les jeunes. Selon vous, pourquoi ? Qu'est-ce que l'on pourrait en déduire ?
- Quelle place faut-il donner à la culture ?
- Faut-il donner plus de liberté aux fonctionnaires européens ? Pourquoi ? Si oui, lesquelles ?
- Qui croit encore en l'Europe ? Pourquoi ?
- Croyez-vous que l'Europe de la défense soit une bonne idée pour unir les Européens ?
- Etc.

→ Analyser la manière de s'exprimer d'un invité (activité 6)

Compréhension orale – binômes, groupe-classe – 20 min (supports : fiche apprenant, vidéo)

Former des binômes différents de ceux précédemment formés.

Réalisez l'activité 6 : comment l'invité s'exprime-t-il ? Qu'en pensez-vous ?

Diffuser l'extrait 2. Laisser un temps aux apprenant.e.s pour répondre aux questions.

Mettre en commun en binômes, puis corriger en groupe classe.

Demander ensuite aux apprenant.e.s comment ils perçoivent cette manière de s'exprimer.

Pistes de correction / Corrigés :

L'invité parle :

- rapidement.
- normalement.
- **lentement.**

Ce rythme lui permet de :

- dire beaucoup de choses et d'être exhaustif.
- chercher ses mots parce qu'il ne sait pas quoi répondre.
- **de réfléchir pour bien expliquer ce qu'il pense.**

Ses réponses sont :

- longues et peu précises.
- **très précises et concises.**
- très documentées et chiffrées.
- très spontanées et vivantes.

En parlant, il utilise :

- beaucoup de « heu... ».
- **beaucoup de silences.**
- beaucoup de petites expressions comme « et donc », « vous voyez ce que je veux dire », etc. pour combler les silences.

Son langage non-verbal :

- Il est totalement neutre et ne montre aucune émotion ou empathie pour l'interlocutrice.
- **Il semble intéressé et ses yeux sont fixés sur son interlocutrice et il fait de petits gestes.**
- Ses gestes soutiennent sa parole et tout son visage renforce son propos.

- Je trouve que Percy Kemp prend le temps de creuser ses réponses, d'aller au fond du sujet.

- Ce qui me frappe chez lui, c'est le poids des mots, le choix du lexique, toujours très précis : pas d'inquiétudes mais des interrogations, une démocratie populiste et référendaire, une dictature électorale, etc.

- Il ne se contente pas d'être superficiel, c'est très appréciable et du coup, même s'il parle lentement, on l'écoute attentivement.

- Etc.

ÉTAPE 4 – APPROFONDIR LA PROBLÉMATIQUE

→ Rédiger un commentaire sur un article (activité 7)

Compréhension écrite et production écrite – petits groupes – 30 min (support : fiche apprenant)

Distribuer l'article https://www.lemonde.fr/europe/article/2018/07/09/royaume-uni-le-ministre-britannique-des-affaires-etrangees-boris-johnson-demissionne_5328535_3214.html et laisser un temps de lecture.

Réalisez l'activité 7 : rédigez un court commentaire (10 lignes maximum) sur ce que vous pensez de l'article que votre enseignant.e vous a remis. Adaptez le style oral de Percy Kemp à l'écrit.

Demander aux apprenant.e.s de respecter le style de l'invité analysé à la question précédente.

Récolter les commentaires pour une correction personnalisée et proposer à ceux qui le souhaitent de le lire à haute voix au groupe classe.

Encourager les apprenant.e.s à poster réellement leur commentaire sur le site du quotidien après correction.

Pistes de correction / Corrigés :

Cet article explique les faits qui se sont déroulés début juillet 2018. Deux membres du gouvernement britannique ont démissionné. Ils étaient tous les deux partisans d'un Brexit « dur » alors que le nouveau ministre était, en juin 2016, pour le maintien du Royaume-Uni dans l'Union européenne. Nous voyons là un premier pas en arrière de la part de Theresa May.

Les réactions des présidents de la Commission européenne et du Conseil européen montrent à quel point les Européens ne croient pas encore à un réel départ britannique.

La situation actuelle nous fait également réfléchir à l'intérêt du référendum en démocratie. La position des Britanniques était davantage liée à leur opinion sur David Cameron qu'à un réel choix européen. De plus, ils ont été séduits par le langage coloré, percutant mais mensonger de certains politiciens, à savoir Boris Johnson, qui persiste et signe encore

aujourd'hui dans la presse : « *Nous nous dirigeons vraiment vers le statut de colonie* » de l'UE. Aujourd'hui, comme l'explique Donald Tusk, les Britanniques paient les erreurs de leurs élus.

Enfin, nous pouvons nous interroger sur l'utilité d'un référendum sur des questions aussi vastes et pourvues d'enjeux qui dépassent bien souvent les électeurs.

→ Faire un exposé sur la démocratie en Europe (activité 8)

Production orale – individuel – 45 min (support : fiche apprenant)

Réalisez l'activité 8 : réalisez un exposé structuré de 15 minutes sur l'état de la démocratie en Europe. Illustrez votre exposé d'exemples issus de plusieurs pays de votre choix.

Proposer aux apprenant.e.s de préparer leur exposé à la maison et de rédiger leur plan détaillé sur la fiche apprenant.

Lors du cours suivant, faire présenter les exposés. (Les apprenant.e.s pourront consulter leurs notes au cours de l'activité.)

Pistes de correction / Corrigés :

Quel est l'état de la démocratie en Europe actuellement ?

Certains augures annonçaient que la vague populiste allait balayer l'Occident tout entier, à la suite du référendum sur le Brexit et de l'élection de Donald Trump aux États-Unis. Mais elle a connu deux coups d'arrêt symboliques. Aux Pays-Bas, où le parti de l'islamophobe Geert Wilders, le PVV, qui caracolait en tête dans les sondages depuis la fin de 2015, avec des intentions de vote dépassant les 30 %, a mordu la poussière aux législatives de mars, avec un score de seulement 13 %. En France, où le Front national est retombé, de 27,8 % - son score au premier tour des régionales de 2015 - à 21,5 % au premier tour des présidentielles de 2017, puis à 13,2 % au premier tour des législatives qui les ont suivies. Un score en léger retrait sur celui obtenu par ce parti aux législatives de 2012. Il y a donc un reflux. Cependant, d'autres élections survenues depuis, notamment en Autriche et en République tchèque, ont démontré que rien n'était joué. Il est donc bien difficile de déceler une tendance.

C'est peut-être qu'il n'y a pas de véritable tendance générale, mais une série de cas particuliers régionaux. L'enquête internationale menée sous l'égide de la Fondation pour l'innovation politique, récemment parue sous le titre « Où va la démocratie ? » fournit des éléments en ce sens. Les commentant, Dominique Reynié, directeur de la FondaPol, croit pouvoir distinguer 3 blocs de pays en Europe. Au Nord, nous trouvons des démocraties qui fonctionnent à la satisfaction d'une large majorité des citoyens. Les Norvégiens et les Suisses qui n'appartiennent pas à l'Union européenne, sont, de tous les Européens, les plus satisfaits du fonctionnement de leurs institutions politiques (respectivement 83 % et 79 %). Haut niveau de satisfaction démocratique dans d'autres pays du Nord : au Danemark (75 %), en Finlande (74 %), aux Pays-Bas (67 %), en Autriche (64 %), en Allemagne et en Suède (63 %), en Estonie (59 %).

À l'Est, mis à part le cas de l'Estonie, dont le système se rattache largement à l'Europe du Nord via la Finlande et la Suède, on enregistre, au contraire, une insatisfaction générale envers le fonctionnement des institutions démocratiques. 82 % des Bulgares, 80 % des Hongrois et des Croates, 74 % des Slovaques, 67 % des Roumains, 60 % des Tchèques et 59 % des Polonais estiment que, chez eux, la démocratie fonctionne mal. C'est d'autant plus troublant que ce sont des peuples qui se sont battus pour sortir du système communiste de parti unique et pour rejoindre l'Europe démocratique et pluraliste. Mais cette insatisfaction, ce désenchantement démocratique nourrit le populisme. On n'observe, certes, aucune nostalgie pour le communisme dans ces pays qui en sont sortis, mais la démocratie ne semble pas non plus y avoir tenu ses promesses.

Enfin, l'Europe du Sud, quoique dans une moindre mesure, porte, elle aussi, un jugement assez négatif sur le fonctionnement, chez elle, de la démocratie. C'est surtout le cas en Italie, où l'insatisfaction atteint des records : 79 % d'insatisfaits. Ce qui n'est pas sans rapport avec la montée, dans les sondages, du Mouvement 5 Étoiles ou de la Ligue du Nord. Mais c'est également le cas en Grèce (63 %) et en Espagne (60 %). Pourtant, en Grèce, les partis de l'ancien monde, PASOK et Nouvelle Démocratie, ont été balayés et remplacés par des formations partisans nouvelles. Et c'est l'une d'elles, Syriza qui dirige le gouvernement. Preuve qu'il ne suffit pas de se débarrasser des partis jugés responsables de la faillite du pays pour réconcilier les peuples avec la démocratie. Etc.

Tiré de : <https://www.franceculture.fr/emissions/le-tour-du-monde-des-idees/le-tour-du-monde-des-idees-lundi-13-novembre-2017>